



Le mois de l'Avent est de pluie et de vent : tire ton bonnet jusqu'aux dents.



Pleucadeuc

Pleucadeuc vient du breton «Plou» (paroisse) et de «Cadoc», donc la paroisse de Cadoc. En l'an 837, une charte est signée à Pleucadeuc par un moine nommé Gias Cado, serviteur de Cadoc. (Cadoc ou Cadou ou Catuod ou Catoc ou Cazout ou Cadochus est un saint chrétien légendaire né vers 522 dans le Glamorgan au Pays de Galles (ça les démangent toujours de traverser !), fils de saint Gwynllyw et de sainte Gladys, neveu de Pétroc de Bodmin, devenu évêque il ... break sic !... revenons svp à Pleucadeuc !).

PLeucadeuc ou Plécatoc comme on l'écrivait au IXème siècle signifiant "le peuple de Cadoc" (revoir ci-dessus !) située dans le sud du Morbihan, au cœur des Landes de Lanvaux, avec des sites naturels chargés d'histoire, un relief accidenté et verdoyant dans lequel évolue la rivière La Claie, affluent de l'Oust. Aller oust ! La commune offre aux 1800 **Pleucadeuciens** une qualité de vie et est appréciée pour le charme de son bourg, de sa campagne, de son patrimoine, pour son dynamisme reconnu, mais aussi pour son tissu associatif actif et ses manifestations au 1er rang desquelles le rendez-vous international annuel, depuis 1994, chaque 15 août : "la grande fête des jumeaux, triplés et plus".

Pleucadeuc organise aussi de depuis l'an 2000 une exposition sur les **crèches** pendant la période de Noël. Les habitants sont sollicités pour réaliser une crèche dans leur jardin, sur leur fenêtre ou dans les lieux publics et les chapelles. Exposition visible cette année du 11 décembre au 8 janvier 2017.



Le décor et la mise en valeur des personnages font l'objet d'une recherche esthétique, symbolique... C'est, bien sûr, l'imagination qui rend ces compositions merveilleuses et parfois insolites !



Agenda : 21 décembre : les femmes parlent moins que les autres jours, c'est le plus court de l'année ! 😊

30 décembre : randonnée semi-nocturne départ 17h, Chapelle Sainte Marguerite en Sulniac
(vin chaud et friandises à l'arrivée)

Bonnes fêtes de fin d'année à Tous !

Cette jolie période de l'année où l'on songe plus au passé ni au futur mais rien qu'aux présents

Vas-tu mettre le petit Jésus dans la crèche ?

La crèche, quelle origine ? Le mot "crèche" désigne, à l'origine, une mangeoire pour animaux (cripia en latin).

C'est au VI^e siècle que l'on situe la première célébration de la nuit de Noël dans l'église de Sainte Marie à Rome, avec des statues de la Vierge Marie, de Joseph, de l'âne et du bœuf.



Selon la légende, François d'Assise "inventa" au 13^e siècle la crèche vivante dans une grotte de Greccio en Italie centrale. La Vierge Marie, Joseph, les mages, les bergers, et les paysans étaient joués par les gens du village. On attendait le petit Jésus. Les animaux aussi étaient réels (l'âne faisait un effet boeuf, ect). Thomas de Celano, le premier biographe de François, rapporte qu'il prêcha durant la messe de Noël, et qu'on le vit se pencher vers la crèche et prendre un enfant dans ses bras. Plus tard, on plaça un enfant dans la mangeoire. Et petit à petit, la coutume s'est répandue, sous l'influence des nombreux prédicateurs franciscains, surtout en Provence et en Italie.

Les premières crèches "en modèles réduits" firent leur apparition dans les églises au 16^e siècle à Prague avec les Jésuites. Au 17^e s serait née la crèche familiale et se serait répandue au siècle suivant chez les aristocrates napolitains voulant exposer cette tranche... de vie, ce qui laissait de glace la plèbe minée par la Grande peste. En France, la Révolution de 1789 interdit les crèches publiques (!), favorisant ainsi le développement des crèches familiales dans les maisons. Faut pas toucher aux traditions !

A la fin du 19^e siècle apparaissent les santons (de santouns : petits saints), originaires de Provence (la mère de François d'Assise était née à Tarascon, tout est lié !) façonnés souvent dans l'argile rouge (les premiers étaient en mie de pain !), ces figurines représentent tous les petits métiers traditionnels. Les habitants ainsi représentés apportent le fruit de leur labeur (de missel) à l'Enfant Jésus. Ils sont venus enrichir le décorum de la crèche traditionnelle. Un musée du santon a été créé en 1987 à Fontaine-de-Vaucluse, complétant celui de Marseille. La pastorale provençale est une pièce, composée de saynètes, jouée et chantée, elle raconte l'histoire de la nuit de Noël. Il en existe de multiples mais la plus célèbre signée par Antoine Maurel en 1844 fut écrite en provençal, elle attire de nombreux nostalgiques de la langue de Frédéric Mistral, contre vents et laïcité... Et toi, dis-moi où tu crèches, je te dirai qui tu hais...

Postscribère :

Le 9 novembre 2016, le Conseil d'État a rendu une décision sur la légalité des installations temporaires de crèches de Noël dans les bâtiments publics (mairies, etc.) eu égard au principe de laïcité.

Le Conseil d'État était saisi de deux arrêts :

- *celui de la cour administrative d'appel de Paris qui interdisait toute installation de crèche de Noël au nom du principe de neutralité ;*
- *celui de la cour administrative d'appel de Nantes qui considérait que l'installation d'une crèche ne constituait pas un signe ou un emblème religieux.*

Le Conseil a cassé ces deux arrêts considérant que :

- *au nom de la neutralité des personnes publiques à l'égard des cultes, l'installation de signes ou d'emblèmes qui manifestent la reconnaissance d'un culte ou marquent une préférence religieuse est interdite ;*
- *les crèches de Noël peuvent cependant avoir plusieurs significations et elles ne présentent pas toujours un caractère religieux (traditions locales pour les fêtes de fin d'année, etc.).*

En conséquence, le Conseil d'État juge que l'installation d'une crèche par une collectivité publique dans un bâtiment public est possible quand la crèche présente un caractère culturel, artistique ou festif. En revanche, elle est interdite si elle exprime la reconnaissance d'un culte ou marque une préférence religieuse.

Bonnes fêtes de fin d'année à Tous !

"ii est interdit d'interdire sous peine d'amende, de fruits secs et se retrouver chocolat !" signé : le Mendiant